



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Message de la Directrice générale de l'UNESCO,

Irina Bokova,

à l'occasion de la Journée Internationale de la fille

Le pouvoir des adolescentes: une vision pour 2030

11 octobre 2015

Cette année, la Journée internationale de la fille porte sur le thème du pouvoir des adolescentes : une vision pour 2030.

C'est l'occasion de réfléchir à l'importance de l'autonomie des adolescentes pour assurer le succès du nouveau programme mondial de développement. Je suis convaincue que les droits humains et de la dignité des adolescentes doivent être le point de départ et le critère de mesure de nos progrès.

Depuis 2000, des avancées importantes ont été accomplies dans la réduction des écarts entre les sexes pour l'accès à l'école primaire, dans de nombreux pays où les filles étaient les plus désavantagées. Pourtant les filles les plus pauvres restent encore largement exclues de l'école. Ces disparités s'aggravent encore dans l'enseignement secondaire, avec seulement 63% des pays ayant atteint la parité des sexes à ce niveau. L'adolescence reste un âge particulièrement délicat, où la pauvreté des familles, les pratiques et les représentations discriminatoires peuvent interrompre le cycle d'enseignement des filles. Plus de 32 millions d'adolescentes sont aujourd'hui hors de l'école, au risque de compromettre leurs perspectives d'avenir et de développement.

L'autonomisation des filles est un multiplicateur de développement. L'enseignement secondaire a un impact direct sur la réduction des mariages précoces, de la mortalité infantile et maternelle et pour l'amélioration de l'alimentation. Si elles sont réellement soutenues pendant l'adolescence, les filles peuvent briser le cycle intergénérationnel de la pauvreté, de la violence, de l'exclusion et de la discrimination, pour devenir des leaders, des entrepreneures, des scientifiques, et

les mères de demain. Dans tous ces domaines, l'éducation est le meilleur investissement qu'une société puisse faire.

Voilà pourquoi l'égalité des genres est au cœur du nouveau programme mondial pour le développement durable – comme droit humain fondamental et fondement de sociétés plus inclusives et plus durables.

L'UNESCO agit sur le terrain à travers le monde pour promouvoir l'éducation des filles et des femmes ; pour encourager des alliances avec les acteurs de la santé, du travail, des affaires sociales et de la finance. Cet esprit guide le Programme commun lancé en mars dernier par l'UNESCO, avec ONU-Femmes, le Fond des Nations Unies pour la Population et en partenariat avec la Banque mondiale : "Autonomiser les adolescentes et les jeunes femmes par l'éducation» - qui cible les adolescentes de 20 pays, entre 10 et 19 ans, et les jeunes femmes de 20 à 24 ans - les plus exposées aux risques de discrimination et d'exclusion.

Pour réussir, nous devons aussi construire des partenariats pour l'innovation avec le secteur privé – tel est l'idée maîtresse de l'initiative de l'UNESCO *Better Life Better Future (Une vie meilleure, un avenir meilleur)*, où par exemple au Sénégal et au Nigeria, l'UNESOC travaille avec Procter and Gamble, pour l'alphabétisation et la formation des filles et des femmes.

Pour réussir, le nouveau programme de développement durable doit avoir les traits d'une jeune fille de 12 ans, qui va à l'école, qui grandit dans un environnement sûr, non violent, qui n'est pas marié de force et qui bénéficie du soutien de sa famille et de son entourage.

Ce visage-là est celui d'un meilleur avenir.